

des agréments de la vie dans une campagne de rêve (dans les textes de lecture ou de dictée) et pas de la pollution par l'industrie capitaliste ni de la spéculation sur les terres, où on leur vante la beauté des gestes de l'artisan au travail mais où on ne leur parle pas de l'usine et encore moins de l'exploitation des ouvriers. Les élèves finissent par en conclure sagement qu'on se moque d'eux et que leurs sources d'information sont à chercher partout sauf à l'école. Lorsque des enseignants prennent sur eux de débattre de ce qui préoccupe leurs élèves ou de répondre à leurs questions, ils se font immédiatement réprimander, voire réprimer:

- Jean-Louis Hurst (CES de St Denis) a discuté avec ses élèves de la question de la peine de mort (c'était au moment de l'affaire des otages de Clairvaux) et, en utilisant des techniques modernes, (magnétoscope), les a aidés à se documenter sur les bidonvilles de la banlieue parisienne dans laquelle ils vivent. Résultat: VIDE

- Nicole Mercier (lycée de Belfort) a discuté avec ses élèves de terminale du tract Carpentier et tenté de répondre le plus honnêtement possible à des questions que se posent nécessairement des adolescents, tract ou pas tract. BLAMEE PAR LE MINISTRE.

La vérité est que la bourgeoisie inculque, par l'intermédiaire de l'école, sa propre manière de voir le monde. Ainsi on apprendra en instruction civique que l'Etat représente le peuple et que les conflits peuvent être réglés par la concertation et le dialogue. On apprendra aux élèves de 3ème année de l'école des Arts et Métiers à traiter des problèmes "neutres": par exemple faut-il céder aux revendications de grévistes, ou "tenir bon" et s'en tirer avec une perte d'un million de francs par an pour fait de grève? On pourrait multiplier les exemples sur des centaines de pages.

Grandeur de la participation à KERICHEN-CLASSIQUE

En décembre, on a proposé au conseil d'administration l'augmentation des prix de pension à l'internat. Les parents y sont opposés par principe: une partie de cet argent sert à payer des agents du lycée qui devraient l'être par l'Education Nationale. Au terme de la discussion, l'augmentation est refusée, quelques autres représentants ayant voté avec les parents. En janvier l'administration pas contente reconvoque un conseil extraordinaire et réitère sa demande d'augmentation des prix, plus fermement il faut croire. Le conseil s'incline et obéit docilement, les parents se sont retrouvés seuls sur leurs positions. Depuis, les délégués enseignants ont quand même fini par se demander quel rôle de clowns on leur avait fait jouer!

Les structures de participation sont censées être le lieu de cette formation de citoyens dociles. On les présente comme l'apprentissage de la Démocratie. Comme au Parlement! on cause, on cause, et les décisions se prennent ailleurs...

Dans son livre "Apprendre à être", E. Faure propose de "former des individus aptes à vivre dans la société telle qu'elle est". En un mot, des capitalistes efficaces et des ouvriers dociles. Quant aux profs qui renâclent devant le rôle qu'on veut leur faire jouer, Pompidou a été très clair sur ce qui les attendait:

"L'ETAT DOIT METTRE AU PAS ET S'IL LE FAUT A LA PORTE CES QUELQUES ENSEIGNANTS QUI PRENNENT LEUR CHAIRE POUR UNE TRIBUNE POLITIQUE."

(conférence de presse 24 juin 1971)
De fait, depuis 68, il y a eu des dizaines de réprimés, déplacés, suspendus ou vidés sous des prétextes divers.

Elle forme aux moindres frais

- rentabilisation de l'école

la gestion de l'institution est conçue comme celle d'une entreprise capitaliste. Si elle ne produit pas de profits, au moins doit-elle coûter le moins possible. D'où un certain nombre d'orientations:

- constructions bon marché pour les bâtiments scolaires. Le CES Pailleron vient de montrer où mène cette orientation. Rappelons qu'à Brest même les plafonds du lycée Kérichen ne sont pas d'une solidité à toute épreuve (de fait certains se sont déjà effondrés et s'il n'y a pas eu d'accidents corporels c'est par miracle!)